

LE JOUR, 1954
16 Avril 1954

SOUS PONCE PILATE

La tragédie judiciaire la plus courte de l'histoire ; les suites les plus retentissantes.

Evoquons, nous aussi, ce vendredi de la fin du règne de Tibère, sanctifié à jamais par une mort sans pareille.

Tout le monde sait que ce fut la mort du Juste ; la mort du prince de la Justice. Tant de justes meurent par la violence, depuis toujours...Mais rien ne ressemble à cette mort dans la connaissance préalable et lointaine de ce qu'elle serait. Une mort connue et soufferte depuis la naissance de l'Être prédestiné, reçue dans l'angoisse de l'humain réduit à ses seules forces ; mais condition divine de la Rédemption innombrable.

Le juge sait qu'il juge mal et qu'il est injuste. Il juge quand même. La victime dans le délabrement physique le plus extrême dit qu'elle est le Fils de Dieu. On condamne Celui qui est aussi le Fils de l'homme sur ses propres paroles. En annonçant « qu'on le verrait siéger à la droite de la Puissance et venir sur les nuées du ciel », le Christ dit la vérité qui le perdra. Il la dit quand même. Il la dit après avoir parlé « comme aucun homme n'avait parlé ».

Dans le procès de Jérusalem, il y a de quoi remuer les pierres. Comment les consciences n'en seraient-elles pas remuées ? Et comment comprendre que, de nos jours, tant de pays tiennent ce juste et sa doctrine d'amour pour leurs pires ennemis ?

Le récit de la Passion et de ce qui la précéda élève la dignité humaine jusqu'aux réalités divines. Vraiment, on n'a rien vu de semblable jamais, nulle part. Un tel consentement au sacrifice le plus inouï est sans analogie. Et c'est « cela » que le matérialisme contemporain nie et exècre ; c'est « cela » qu'on veut supprimer pour qu'une société sans âme s'établisse dans la déréliction.

Ce matin, toutes les nouvelles du monde, celles de l'Atlantique et celles du Pacifique se perdent dans ce grand souvenir. Après tant de siècles, le procès devant le Sanhédrin et devant Pilate paraît le seul événement qui compte.

L'atome désagrégé ne marque qu'une étape sur le chemin de l'éternelle clarté ; tandis que le ciel et la terre passeront sans que passe un iota de la Parole éternelle.